



Question écrite posée par Madame Maduda : Le suivi du travail scolaire dans les écoles primaires forestoises

Je souhaite interpeller le Collège et en particulier l'Echevine Maud de Ridder sur la question du suivi du travail scolaire dans les écoles primaires forestoises.

La situation sanitaire auquel notre pays fait face depuis plusieurs semaines a amené les autorités belges à ordonner la fermeture des écoles à partir du 16 mars. Les petits forestois n'ont donc plus fréquenté les bancs de leur établissement depuis plusieurs semaines. Si certains d'entre-eux reprendront le chemin de l'école primaire dans les prochains jours –à des conditions très strictes-, d'autres ne sont pas prioritaires à 'heure actuelle.

Depuis le début de cette crise sanitaire, les établissements forestois ont gardé le contact avec les enfants via des communications écrites ou des contacts audio-visuels, ce qui est essentiel pour rassurer les enfants. Toutefois, l'on remarque un manque de cohérence selon les écoles et même au sein d'une même école. Les institutrices semblent avoir été laissées à elles-mêmes pour établir le suivi. Certains enseignants ont créé un blog (ce qui présuppose de la présence d'un ordinateur ou d'une tablette disponible en journée dans le ménage), d'autres transmettent des dossiers via mail (un système d'impression est alors requis....),... De manière générale, on sollicite l'implication active des parents à domicile. Or, il y a des parents qui travaillent, des parents qui ne maîtrisent pas bien le français ou les bases requises.... Un suivi plus régulier instituteurs/(tous les) enfants relativement à la matière revue (je comprends bien qu'il ne peut s'agir de nouvelle matière), semble pourtant essentiel.

Au vu de ce qui précède, pouvez-vous m'indiquer si vous avez l'intention de demander aux écoles communales de mettre en place –pour les élèves qui ne reprendront pas le chemin de l'école avant probablement début septembre- un système plus cohérent de communication ? Ne serait-il pas opportun que les enfants puissent se voir par vidéoconférence plusieurs fois sur la semaine afin non seulement de sociabiliser mais également de s'entretenir de la matière à réviser ? Par ailleurs, la commune a-t-elle entrepris des démarches afin que les enfants issus des familles les plus défavorisées puissent bénéficier d'un ordinateur ou d'une tablette ?

Bien à vous, Isabelle Maduda

Réponse de Madame De Ridder :

Madame Maduda, je vous remercie pour ces questions légitimes. En cette période inédite, qui bouscule nos repères et nos habitudes, tous les secteurs sont contraints de repenser leur mode de fonctionnement, et l'enseignement n'échappe pas à la règle générale. Ceci génère beaucoup d'anxiété et de questions au sein des communautés scolaires, c'est bien compréhensible. Les enseignant-e-s ont été obligé-e-s d'explorer sur-le-champ de nouvelles stratégies pour communiquer avec leurs élèves et faire cours à distance.

En ce qui concerne le volet pédagogique :

Rappelons que notre PO a pris appui sur la circulaire 7515 et respecté les balises suivantes.

« Des travaux à domicile peuvent être prévus. Les modalités sont laissées à l'appréciation des équipes éducatives dans le respect des balises suivantes, dans un souci d'assurer une égalité devant les apprentissages. Les travaux ne peuvent en aucune manière porter sur des apprentissages qui n'ont pas été abordés préalablement en classe ; ils doivent s'inscrire dans une logique de remédiation- consolidation-dépassement. Les travaux doivent être proportionnés dans le contenu et le temps à y consacrer, en tenant compte : (...) Le travail doit donc pouvoir être réalisé en parfaite autonomie

Des initiatives originales et variées ont fleuri, crû et multiplié. Je salue le travail des équipes éducatives qui ont proposé des pistes, exercices et défis pédagogiques aux élèves tout au long de ces 8 semaines de confinement.

La cellule pédagogique a encouragé, stimulé, soutenu et outillé le personnel enseignant en réalisant une boîte à outils et ressources pédagogiques interactive à laquelle tous les professeurs ont pu contribuer, approfondissant par la même occasion les échanges de bonnes pratiques entre enseignants de différentes écoles. La très grande majorité des enseignant-e-s a fait en sorte de garder le contact avec les élèves et de leur proposer des travaux de nature à stimuler leur activité intellectuelle et à garder le lien avec eux

Monitoring des écoles :

Plusieurs états des lieux de l'accompagnement pédagogique des enfants ont été réalisés en mars-avril par l'IP afin de mesurer les effets de la politique mise en place, d'identifier les obstacles et de les lever si possible.

L'esprit des circulaires successives de la FWB et soutenues par le PO et son souci de limiter autant que faire se peut les inégalités scolaires, renforcées par ce contexte de confinement. Cependant, nous sommes garants de l'organisation de l'enseignement communal à Forest, mais soutenons l'autonomie, la solidarité et la créativité dont font preuve les enseignants dans les choix pédagogiques qui sont les leurs. A chaque cycle et chaque classe, sa réalité.

Un travail de longue haleine :

Les écoles ont donc varié les stratégies en fonction de leur réalité de terrain.

Canaux utilisés :

- Dans les écoles - tables à travaux lors de permanences
- Envoi postaux, dépôt dans boîtes-aux-lettres
- Numérique - mails, site de la commune/de l'école, page FB de l'Instruction publique/des écoles, groupes FB ou What's App quand les enfants ne disposent pas d'adresses mail. Un site dédié à l'IP visant à faciliter la communication entre le PO, les écoles et les parents est en cours de finalisation. Plateforme telles que Teams, Wazzou ou Classroom sont utilisées

Depuis le 15 mars, l'équipe de l'Instruction publique, les directions et les équipes éducatives se donnent sans compter pour faire face aux exigences de cette nouvelle réalité.

L'équité, l'inclusion et le bien-être des enfants sont les lignes qui conduisent toute notre réflexion dans la gestion de cette crise, tout en suivant rigoureusement le cadre strict des mesures sanitaires imposé par les autorités fédérales et communautaires.

En ce qui la rentrée de ce 18 mai, les équipes ont travaillé d'arrache-pied depuis le 28 avril à l'élaboration d'un plan de reprise partielle des cours et d'élargissement de la garderie. Il s'agit d'un exercice périlleux et d'un travail colossal réalisé dans un délai très court : il nous a fallu aménager les infrastructures, réorganiser les équipes, répartir les élèves dans des petits groupes en respectant les mesures sanitaires qui garantissent leur sécurité tout en veillant à leur offrir un cadre scolaire rassurant et des activités de qualité.

En ce qui concerne l'outil numérique :

La fracture est présente à la fois au sein de la communauté éducative et des familles.

Tou-te-s les enseignant-e-s ne manipulent pas l'outil informatique avec la même aisance, certain-e-s ne sont pas encore initié-e-s. La commune les a invité-e-s à suivre une formation pour apprendre à utiliser la plateforme Teams. Certain-e-s suivent par ailleurs des webinars et la plupart se sont familiarisé-e-s avec la plateforme Teams qu'ils utilisent pour échanger leurs bonnes pratiques. Cet apprentissage est donc en cours et va se poursuivre, mais ne peut se faire en quelques semaines.

Familles en rupture de lien avec l'école et sans ordinateur :

Les directions /les enseignant-e-s ont pris personnellement contact par téléphone avec les parents qui ne réagissent pas aux mails.

Au bout du compte, 40 familles environ restent injoignables à ce jour alors que nos écoles comptent 2368 élèves. Le CPMS en a été informé et nous comptons sur sa collaboration pour remédier à ce problème.

Nous pouvons nous féliciter pour le taux de communication atteint au terme de ces 8 semaines de confinement.

L'INAMI, la commune de Forest et des ASBL actives sur le territoire forestois ont apporté leur contribution pour pourvoir les familles qui ne disposent pas d'outil informatique. Reste une cinquantaine de familles à équiper. L'Instruction publique a sollicité l'aide de 2 associations partenaires, Lead Belgium et Circular Brussels à cette fin.

En ce qui concerne la rentrée de septembre :

Nul ne peut présager des conditions pour la rentrée de septembre. C'est du ressort du Centre national de sécurité qui s'appuiera sur les recommandations des scientifiques. Malgré tout, nous travaillons à différents scénari pour que l'école puisse reprendre une place dans le quotidien des enfants, comme le recommandent encore ce jour dans une carte blanche, des dizaines de pédiatres. En effet, les enfants sont les grands oubliés dans la gestion de la pandémie. La poursuite du confinement des enfants est délétère (augmentation du risque de violence intrafamiliale, des troubles du sommeil, d'anxiété et de pertes de repère pouvant être préjudiciables pour l'enfant et son développement. L'usage prolongé des écrans néfaste lui aussi, ce n'est plus à démontrer). Dans le cadre de cette réflexion, nous explorons toutes les pistes pour continuer à garantir un enseignement de qualité, équitable et inclusif ainsi que la sécurité (physique et psychique) de nos élèves et, à travers eux, de la société dans son entièreté. Là encore, il faudra faire preuve d'inventivité et nous ne manquons pas de chercher de sources inspirantes dans des contrées voisines.

Réponse de Madame Van den Bosch :

Madame Maduda,

Je comprends votre demande de cohérence, mais je pense que notre première mission en tant que pouvoir organisateur est de fournir un enseignement à distance aussi performant que possible. Le passage à l'enseignement à distance a été très soudain. Nous devons tenir compte du fait que certains enseignants avaient déjà de l'expérience avec les applications digitales et d'autres moins. Au sein des équipes scolaires, il existe une grande solidarité pour s'entraider afin d'appliquer les outils digitaux, mais cela ne va pas de soi, ce qui explique en partie une approche différente par classe. Il y a également la fracture numérique entre les familles. C'est pourquoi je pense qu'il est tout aussi important, lorsqu'il s'avère que les enfants ne se connectent pas aux plateformes numériques, de les contacter par un autre biais. Nos écoles prennent régulièrement contact par téléphone à cette fin et s'il y a des familles difficiles à joindre, elles passent même pour remettre personnellement le matériel scolaire. Les contacts sociaux par classe sont intéressants, mais doivent tenir compte du fait que les enfants doivent

parfois partager l'ordinateur avec plusieurs enfants de la même famille, qui doivent parfois tous être en ligne en même temps.

Malheureusement, je ne pense pas que le simple fait de fournir un ordinateur portable ou une tablette réduira la fracture numérique pour ces enfants. Ils doivent également pouvoir apprendre à utiliser ces logiciels. De plus, ils ne disposent toujours pas d'une connexion internet ou peut-être ils essaient de ne pas avoir une facture 'énergie' trop élevée. Les écoles communales néerlandophones ont reçu deux ordinateurs portables supplémentaires par école primaire via la Commission communautaire flamande, mais nos enseignants continuent à chercher des moyens créatifs de permettre aux enfants d'apprendre d'autres manières et ça c'est une approche que je ne peux qu'encourager et soutenir.